

Fall 9-30-2018

Countering Pedagogical Somnambulism: An Introduction to Issue 9.2

Elizabeth Marquis

McMaster University, beth.marquis@mcmaster.ca

Follow this and additional works at: https://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea
<https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2018.2.1>

Recommended Citation

Marquis, E. (2018). Countering Pedagogical Somnambulism: An Introduction to Issue 9.2. *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 9 (2). <https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2018.2.1>

Countering Pedagogical Somnambulism: An Introduction to Issue 9.2

Countering Pedagogical Somnambulism: An Introduction to Issue 9.2

Elizabeth Marquis

In an oft-cited section of *The Whale and the Reactor*, Science and Technology Studies scholar Langdon Winner offers a trenchant critique of what he calls ‘technological somnambulism’ (1986, p.5). Somnambulism, as Winner uses it here, constitutes a kind of willful sleepwalking, an absence of sustained, critical thought that permits us to overlook the ways in which we participate in making and remaking the world (for good or ill) through our interactions with technologies. While much has changed since Winner wrote this piece, the ‘wake-up call’ he articulates remains significant – for educators, students, and pedagogical researchers, as for others. Indeed, this issue of CJSOTL-RCACEA offers several examples of research that serves to counter the kind of somnambulism Winner diagnoses by investigating the ways in which education is made and re-made via the integration of technologies such as audio feedback (Rawle, Thuna, Zhao, & Kaler), e-textbooks (Benoit), and the Turnitin text-matching tool (Zaza & McKenzie).

At the risk of straining a metaphor, this notion of bringing to consciousness and exploring carefully the worlds created by the practices we engage might also be said to underpin the scholarship of teaching and learning more broadly. SoTL, at its core, offers an alternative to what could be called pedagogical somnambulism. This potential can be seen running through the articles in this issue, as authors ask and explore critical questions about the ramifications and implications of issues ranging from assessment methods (Wilson, Yates, & Purton), to the interrelation of co-curricular and curricular learning opportunities (Ferguson, Brown, & Piper; Hobbins, Eisenback, Ritchie, & Jacobs), to the effects of classroom and institutional practices on student stress, wellbeing, and mental health literacy (Khan, Poole, & Beaton; Lane et al.; Woloshyn & Savage). And in CJSOTL-RCACEA’s first book review, Emily Ballantyne offers a helpful assessment of Middendorf and Shopkow’s *Overcoming Student Learning Bottlenecks: Decode the Critical Thinking of your Discipline* – a book describing an educational development approach (Decoding the Disciplines) focused on making conscious ways of thinking that are often assumed and unquestioned, and thus a form of counter-somnambulism in and of itself.

This sense that SoTL has a role to play in challenging pedagogical somnambulism also opens up important considerations for the field. To be sure, thinking carefully and critically about the tools we deploy and the practices we engage has the potential to inform and enhance teaching and learning, a goal often positioned as central to SoTL work (Felten, 2013). At the same time, taking Winner’s lead, the notion of countering somnambulism might also encourage us to ask, “as we ‘make things work’, what kind of *world* are we making?” (1986, p.17). How do teaching and learning strategies and practices relate not *only* to the learning outcomes listed on syllabi, but also to the (re)production of what Winner calls “psychological, social, and political conditions”? (ibid). These questions, which echo ideas articulated by some critical pedagogues, also resonate with the kinds of ‘bigger questions’ Bloch-Schulman and colleagues (2016) encourage SoTL scholars to explore in a recent article in *Teaching and Learning Inquiry*. While ‘what works’ questions remain vital, so too can SoTL scholars contribute importantly to exploring the ways in which educational practices shape and are shaped by our social worlds.

As usual, I'd like to end by offering sincere thanks to our Associate Editors, Editorial Board members, authors, and reviewers for all of their efforts to produce and sustain CJSoTL-RCACEA. We're deeply grateful to have the opportunity to work with and learn from you all.

References

- Bloch-Schulman, S., Wharton Conkling, S., Linkon, S.L., Manarin, K., & Perkins, K. (2016). Asking bigger questions: An invitation to further conversation. *Teaching & Learning Inquiry*, 4(1), 1-7. <https://doi.org/10.20343/teachlearningqu.4.1.12>
- Felten, P. (2013). Principles of good practice in SoTL. *Teaching and Learning Inquiry*, 1(1), 121–125. <https://doi.org/10.20343/teachlearningqu.1.1.121>
- Winner, L. (1986). *The Whale and The Reactor*. Chicago: University of Chicago.

La réponse au somnambulisme pédagogique : introduction au numéro 9.2

Elizabeth Marquis

Dans une section souvent citée de *The Whale and the Reactor*, Langdon Winner, chercheur en études de sciences et de technologie, présente une critique tranchante de ce qu'il nomme « somnambulisme technologique » (1986, p. 5). Le somnambulisme, dans le sens où Winner l'emploie ici, constitue une sorte d'hypnose délibérée, une absence de pensée soutenue et critique qui nous permet d'ignorer les manières dont nous participons à l'élaboration et à la modification du monde (pour le meilleur ou pour le pire) par le biais de nos interactions avec les technologies. Bien que beaucoup ait changé depuis que Winner a rédigé ce texte, la prise de conscience dont il parle reste significative – pour les éducateurs, les étudiants et les chercheurs en pédagogie, ainsi que pour les autres. En fait, ce numéro de CJSoTL-RCACEA offre plusieurs exemples de travaux de recherche qui permettent de répondre au type de somnambulisme que Winner a identifié. Ils examinent les manières dont l'éducation est élaborée et modifiée grâce à l'intégration de technologies telles que la rétroaction audio (Rawle, Thuna, Zhao et Kaler), les manuels numériques (Benoit) et l'outil Turnitin de mise en correspondance de textes (Zaza et McKenzie).

Au risque d'abuser d'une métaphore, on pourrait également dire que cette notion, qui consiste à prendre conscience des mondes créés par les pratiques dans lesquelles nous nous engageons et à soigneusement les explorer, renforce le haut savoir en matière d'enseignement et d'apprentissage de façon plus générale. Au cœur même de l'ACEA, on trouve une alternative à ce qu'on pourrait appeler le somnambulisme pédagogique. Ce potentiel est reconnaissable tout au long des articles présentés dans ce numéro, dont les auteurs posent des questions critiques et explorent les ramifications et les implications de diverses questions allant de méthodes d'évaluation (Wilson, Yates et Purton) à l'interrelation entre des occasions d'apprentissage avec livre commun et la vie en résidence (Ferguson, Brown et Piper; Hobbins, Eisenback, Ritchie et Jacobs) en passant par les effets des pratiques adoptées dans la salle de classe et dans l'établissement sur le stress des étudiants, leur bien-être et l'alphabétisation en matière de santé mentale (Khan, Poole et Beaton; Lane et al; Woloshyn et Savage). Et dans la première critique de livre publiée dans CJSoTL-RCACEA, Emily Ballantyne offre une évaluation utile du livre de Middendorf et Shopkow, *Overcoming Student Learning Bottlenecks: Decode the Critical Thinking of your Discipline* - un

livre qui décrit une approche de développement éducationnel (décoder les disciplines) centrée sur la prise de conscience des manières de penser incontestées et souvent prises pour acquies, par conséquent une forme de réponse au somnambulisme en soi.

La réalisation que l'ACEA a un rôle à jouer pour mettre au défi le somnambulisme pédagogique ouvre également la voie à des considérations importantes dans ce domaine. Pour être certains, le fait de penser soigneusement et de façon critique à propos des outils que nous utilisons et des pratiques que nous suivons présente le potentiel d'informer et d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage, un objectif souvent situé au centre de l'ACEA (Felten, 2013). En même temps, si nous suivons le chemin tracé par Winner, la notion de trouver une réponse au somnambulisme pourrait également nous encourager à nous demander : « alors que nous faisons fonctionner les choses, quelle sorte de *monde* sommes-nous en train de créer? » (1986, p. 17). Comment les stratégies et les pratiques d'enseignement et d'apprentissage se rapportent-elles *non seulement* aux résultats d'apprentissage présentés dans les descriptions de cours, mais également à la (re)production de ce que Winner appelle « des conditions psychologiques, sociales et politiques »? (ibid). Ces questions, qui font écho aux idées articulées par certains pédagogues critiques, résonnent également avec les « questions plus importantes » que Bloch-Schulman et ses collègues (2016) encouragent les chercheurs en ACEA à explorer dans un article récemment publié dans *Teaching & Learning Inquiry*. Bien que les questions qui traitent de « ce qui fonctionne » restent importantes, les chercheurs en ACEA peuvent également apporter des contributions importantes en explorant les manières dont les pratiques éducationnelles façonnent nos mondes sociaux et sont façonnées par ces mondes.

Comme toujours, j'aimerais terminer en remerciant sincèrement nos rédacteurs adjoints, les membres du comité éditorial, les auteurs et les membres du comité de lecture pour tous leurs efforts afin de réaliser et de soutenir la CJSOTL-RCACEA. Nous sommes profondément reconnaissants d'avoir la possibilité de travailler avec vous tous et d'apprendre de chacun de vous.

Références

- Bloch-Schulman, S., Wharton Conkling, S., Linkon, S.L., Manarin, K. et Perkins, K. (2016). Asking bigger questions: An invitation to further conversation. *Teaching & Learning Inquiry*, 4(1), 1-7. <https://doi.org/10.20343/teachlearninqu.4.1.12>
- Felten, P. (2013). Principles of good practice in SoTL. *Teaching & Learning Inquiry*, 1(1), 121-125. <https://doi.org/10.20343/teachlearninqu.1.1.121>
- Winner, L. (1986). *The Whale and the Reactor*. Chicago: University of Chicago Press.